

# La grève des bagagistes prend de l'ampleur

**COINTRIN.** Les bagagistes de Swissport ont manifesté hier jusque devant le terminal de l'Aéroport international de Genève, au 8e jour de la grève. Soutenus

par divers syndicats, les Verts et le Parti socialiste, appuyés par le personnel de piste, qui a débrayé pour l'occasion, ils ont affiché leur détermination

Ivan Radja

ivan.radja@edipresse.ch

«**L**es avions décollent, les patrons déconcentent!», «Tous ensemble! Grève! Grève! Grève!»;

slogans rythmés et calicots explicites ont accompagné hier le cortège de 200 à 300 grévistes et sympathisants, au 8e jour de grève du personnel de tri de Swissport. Un défilé organisé depuis le piquet de grève dans la zone de fret jusque devant les portes des terminaux d'embarquement de l'Aéroport international de Genève (AIG), où un détachement de police veillait à ce que les grévistes ne pénétrant pas dans le hall des départs.

Le mouvement a gagné en ampleur grâce à l'appui du personnel de piste, qui a débrayé une heure en fin de matinée en signe de solidarité. Selon Yves Mugny, du Syndicat des services publics (SSP) de Genève, «ce soutien, conjugué à la solidarité d'autres syndicats et de plusieurs for-



Ueli Leuenberger (Verts/GE)

◆ «*Je dénonce cette politique du low-cost qui débouche sur le dumping salarial*»

mations politiques, démontre clairement notre capacité à durer.»

A midi, les grévistes avaient réaffirmé leurs revendications, qui portent sur une hausse des salaires de 250 fr. par mois, une amélioration des indemnités de travail irrégulier de 2 fr. 75 à 3 fr. 50 de l'heure, et l'abandon d'une pénalité de salaire de 20% sur les trois premiers jours de maladie. Jeudi, Swissport, selon qui aucun compromis ne peut être trouvé si la partie adverse rejette tout en bloc (lire encadré), avait proposé une prime à la charge de 140 fr. brut (sur 12 mois et non 13), et une indemnité de 3 fr. 10 par heure pour le travail de nuit.

Outre les syndicats (UNIA, SIT et le Cartel intersyndical de la fonction publique, notamment), plusieurs partis politiques (Verts, Socialistes, parti des Communistes) étaient venus manifester leur appui. Carlo Sommaruga

(PS/GE) a dénoncé «l'arrogance patronale et la position politique droitière du Conseil d'Etat genevois», qui devraient «assurer que les travailleurs sont traités de façon digne dans un aéroport qui est une régie publique.» Pour sa part, Ueli Leuenberger (Verts/GE) dénonçait «la politique du low-cost et de la concurrence acharnée entre les diverses entreprises au sein d'un même aéroport, avec le dumping salarial que cela implique.» Ministre en charge des relations du travail, le conseiller d'Etat François Longchamp, qui a entendu grévistes et direction de Swissport jeudi, s'est proposé vendredi pour rejouer le rôle de médiateur lors du prochain round de négociations qui aura lieu cette semaine.

Grâce à des effectifs venus de Bâle et Zurich, Swissport a pu assurer l'acheminement des bagages, contrairement au week-end dernier où des milliers de valises avaient été laissées en souffrance. Des retards de trente minutes à une heure ont toutefois été enregistrés en raison du débrayage imprévu du personnel de piste. «Ces retards sont aussi imputables au dégel des avions en raison du froid», nuance Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'AIG. ◊

## Swissport «extrêmement déçu» par l'attitude du SSP

◆ «Swissport est extrêmement déçu que le SSP (Syndicat des services publics) n'ait pas accepté les propositions faites jeudi, déclare son porte-parole Stephan Beerli; l'entreprise a pourtant fait un effort, alors que le secteur de l'aviation

traverse une grave crise et que les chiffres d'affaires diminuent. Pour trouver un compromis, il faut être deux, mais ils ont tout rejeté en bloc.» Swissport tient surtout à nuancer le débrayage d'une heure

effectué par le personnel de piste. «Une vingtaine d'employés sont allés rejoindre les grévistes au piquet de grève durant 40 minutes, puis sont revenus travailler, ajoute Stephan Beerli. Il est inexact de prétendre que le mouvement de grève s'étend.» ◇



**Hier, au huitième jour de grève, un défilé d'employés mécontents a été organisé jusque devant les portes des terminaux d'embarquement de l'Aéroport International de Genève (AIG), où un détachement de police a veillé à ce que les grévistes ne pénètrent pas dans le hall des départs.**

Photos Sabine Papilloud